

RAPPORT SUR LA MISE EN MARCHÉ DES GRAINS 2024-2025



DES MARCHÉS D'OPPORTUNITÉS

TABLE DES MATIÈRES

GLOSSAIRE	i
Avant-propos	1
Faits saillants	1
INTRODUCTION	2
LES DEVICES	3
La politique et le dollar	3
PORTRAIT DU MAÏS	4
De surplus à pénurie	4
CONTRAT À TERME DU MAÏS	5
Une offre abondante compensée par une bonne demande	5
MARCHÉ LOCAL DU MAÏS – LIVRAISON À LA RÉCOLTE	6
Prix soutenu par le huard	6
MARCHÉ LOCAL DU MAÏS – LIVRAISON POST-RÉCOLTE	7
L'effet de la rareté sur la base	7
PORTRAIT DU SOYA	8
L'effet de la baisse du contrat à terme	8
CONTRAT À TERME DU SOYA	9
Stable malgré les records et les crises géopolitiques	9
MARCHÉ LOCAL DU SOYA – LIVRAISON À LA RÉCOLTE	10
Baisse des valeurs de référence	10
MARCHÉ LOCAL DU SOYA – LIVRAISON POST-RÉCOLTE	11
Mouvement habituel de la base	11
PORTRAIT DU BLÉ	12
Peu de différences dans les stratégies	12
CONTRATS À TERME DU BLÉ	13
Offre abondante et faibles prix	13
MARCHÉ LOCAL DU BLÉ	14
Un prix connecté sur la bourse	14
Des prix manquant de vigueur	15
PORTRAIT DE L'AVOINE	16
Une demande peu stimulante	16
MARCHÉ LOCAL DE L'AVOINE	17

Une demande peu stimulante	17
PORTRAIT DE L'ORGE	19
Un prix assez stable	19
MARCHÉ LOCAL DE L'ORGE	20
Marché peu dynamique	20
Un marché en quête de vigueur	21
PORTRAIT DU CANOLA	22
L'entreposage, une stratégie payante	22
CONTRAT À TERME DU CANOLA	23
Sécheresses et répliques chinoises	23
MARCHÉ LOCAL DU CANOLA – LIVRAISON À LA RÉCOLTE	24
Frappé par la grève	24
LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE	25
Une demande intéressante pour le canola du Québec	25
ANNEXE 1	26
Informations relatives aux cultures 2020-2025	26
ANNEXE 2	28
Livraisons selon les contributions au Plan conjoint	28
ANNEXE 3	29
Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales	29

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 - Données sur la production au Québec pour 2024-2025	2
Figure 1 - Taux de change	3
Figure 2 - Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison	4
Figure 3 - Contrat à terme courant du maïs	5
Figure 4 - Base et prix du maïs pour livraison à la récolte	6
Figure 5 : Base et prix du maïs pour livraison immédiate	7
Figure 6 : ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison	8
Figure 7 : Contrat à terme courant du soya	9
Figure 8 : Base et prix du soya GM pour livraison à la récolte	10
Figure 9 - Base et prix du soya GM pour livraison immédiate	11
Figure 10 - Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison	12
Figure 11 - Ventes différées et immédiates de blé de consommation humaine par trimestre de livraison	12
Figure 12 : Contrats à terme courants du blé à Chicago et à Minneapolis	13
Figure 13 - PRIX DES BLÉS FOURRAGERS ET DE CONSOMMATION HUMAINE POUR LIVRAISON À LA RÉCOLTE	14
Figure 14 - PRIX DES BLÉS FOURRAGERS ET DE HUMAINE POUR LIVRAISON immédiate	15
Figure 15 - Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison	16
Figure 16 : Prix de l'avoine pour livraison à la récolte	17
Figure 17 - Prix de l'avoine pour livraison immédiate	18
Figure 18 - Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison	19
Figure 19 - Prix de l'orge pour livraison à la récolte	20
Figure 20 - Prix de l'orge pour livraison immédiate	21
Figure 22 - Contrat à terme courant du canola	23
Figure 23 - Base et prix du canola pour livraison à la récolte	24
Figure 24 - Base et prix du canola pour livraison immédiate	25
Tableau 2 – Bases, prix et production du maïs	26
Tableau 3 – Bases, prix et production du soya	26
Tableau 4 – Prix et production du blé	26
Tableau 5 – Prix et production de l'avoine	27
Tableau 6 – Prix et production de l'orge	27
Tableau 7 – Bases, prix et production du canola	27
Figure 25 - Livraisons du maïs	28
Figure 26 - Livraison du soya	28
Figure 27 - Livraison des blés fourragers et de consommation humaine	28
Figure 28 — Livraisons de l'avoine	28
Figure 29 — Livraisons de l'orge	28
Figure 30 — Livraisons du canola	28
Figure 31 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de maïs	29
Figure 32 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de soya	29
Figure 33 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales des blés	29
Figure 34 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'avoine	29
Figure 35 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'orge	29
Figure 36 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de canola	29

GLOSSAIRE

BASE

Différence entre le prix local et la valeur du contrat à terme. La base peut être exprimée en dollars américains ou canadiens.

CONTRAT À TERME

Contrat standard échangé à la Bourse pour une période de livraison prédéterminée, pour une quantité définie et une qualité standardisée.

FAB FERME

Valeur du grain lors de la prise de possession à la ferme, c'est-à-dire que le prix ne comprend pas de frais de transport.

PRIX TOTAL

Résultat de l'addition du contrat à terme et de la base, exprimé en dollars canadiens par tonne.

RYTHME DE VENTE

Vitesse à laquelle le grain est commercialisé.

VENTES DIFFÉRÉES

Ventes effectuées bien avant le moment de la livraison.

VENTES IMMÉDIATES

Ventes ayant lieu très près du moment de la livraison

Avant-propos

Ce rapport présente la mise en marché des principaux grains du Québec pour l'année récolte 2024-2025, incluant le maïs, le soya, le blé, l'avoine, l'orge et le canola. L'analyse se concentre sur le prix des grains et ses deux principales composantes : le contrat à terme, qui reflète habituellement l'état des marchés boursiers des commodités, et la base, représentant principalement la situation de l'offre et de la demande locales. Les informations sur les prix, les bases, les ventes et les livraisons, selon les contributions au Plan conjoint, proviennent des Producteurs de grains du Québec, notamment grâce au Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI).

L'analyse de la commercialisation de chacun des grains se fait généralement sous quatre angles :

- 1- **Les ventes différées par rapport aux ventes immédiates**, selon les trimestres de livraison, pour déterminer s'il était avantageux d'entreposer son grain ou de vendre à l'avance.
- 2- **Les contrats à terme** à la Bourse.
- 3- **Les ventes pour la livraison à la récolte** sur le marché local.
- 4- **Les ventes immédiates pour les livraisons post-récoltes** sur le marché local.

Faits saillants

La qualité des céréales a été plutôt mauvaise à l'exception de celle du blé d'automne qui a obtenu de bons rendements et une bonne qualité, tandis que celles du maïs, du soya et du canola ont été excellentes. **Les marchés des grains ont été marqués par la pénurie de maïs et les nombreux conflits géopolitiques mondiaux.** De la récolte 2024 à mars 2025, le prix du maïs était concurrentiel à l'international et de grandes quantités de maïs ont été exportées, notamment en Europe. Le Québec a alors commencé à manquer de maïs, augmentant ainsi la base et le prix dans la province. L'arrivée de Donald Trump au Bureau ovale avec ses impositions de tarifs a chamboulé l'économie mondiale. Cela a affecté momentanément le dollar canadien et les échanges de soya des États-Unis vers la Chine. En plus, la Chine a imposé des tarifs sur le canola ainsi que le tourteau et l'huile de cet oléagineux en provenance du Canada en réponse aux tarifs canadiens sur les voitures électriques chinoises.

INTRODUCTION

Tableau 1 - Données sur la production au Québec pour 2024-2025

Production	Superficies ensemencées	Rendement	Production	Changement de production vs 2023-2024
	(ha)	(t/ha)	(t)	(%)
Maïs	355 700	10,2	3 606 811	8 %
Soya	419 300	3,3	1 387 054	9 %
Blé	92 100	3,4	304 183	10 %
Avoine	57 500	2,6	144 611	3 %
Orge	34 700	3,3	107 610	37 %
Canola	15 500	2,3	35 894	6 %

Source : Statistique Canada

Le temps frais et humide a retardé les semis. La météo s'est améliorée vers la fin mai, permettant de rapidement terminer les semis. Le développement des cultures s'est bien déroulé et l'été a été particulièrement pluvieux. Les 9 et 10 août, l'ouragan Debby a apporté de bonnes quantités de précipitations pour le maïs et le soya, mais a été catastrophique pour les céréales en pleine période des battages. Le rendement et la qualité du blé d'automne ont été bons, tandis que ceux du blé de printemps ont été décevants, soit un bilan similaire à celui de 2023, voire un peu meilleur. Le rendement de l'avoine a été faible, légèrement mieux que celui de 2023, tandis que celui de l'orge a été nettement supérieur. Les récoltes de maïs, de soya et de canola ont progressé rapidement et les rendements ont été très bons, voire record dans le cas du soya.

LES DEVISES

Figure 1 - Taux de change



Source : Banque du Canada

La politique et le dollar

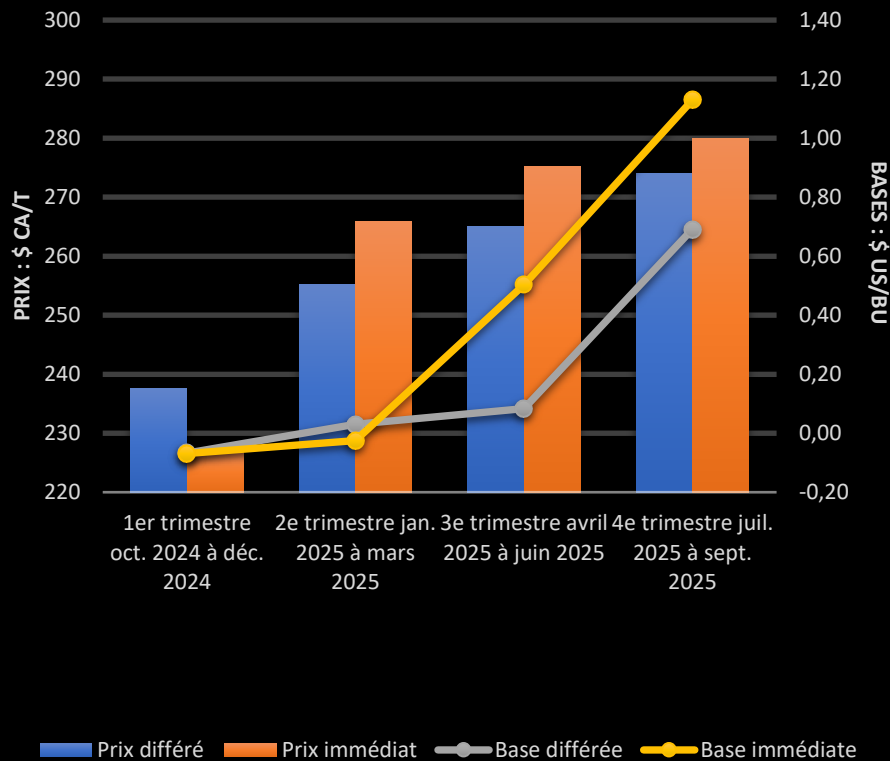
Le huard a évolué autour de 0,74 \$ US durant les trois premiers trimestres de 2024 alors que le taux directeur a été abaissé à trois reprises. Lors du dernier trimestre, le huard a plongé en raison de trois facteurs : la menace d'une victoire de Donald Trump aux élections présidentielles, confirmée le 4 novembre 2024; l'instabilité politique à Ottawa entourant le leadership de Justin Trudeau; et l'écart grandissant des taux directeurs entre le Canada et les États-Unis. Les menaces de tarifs par les États-Unis contre le Canada ont maintenu le dollar canadien à de faibles niveaux. Par la suite, le huard s'est redressé grâce aux prolongations multiples des dates d'échéances d'imposition de tarifs et à l'arrivée de Mark Carney comme nouveau Premier ministre au Canada en mars 2025.

PORTRAIT DU MAÏS

De surplus à pénurie

Au cours des deux premiers trimestres, l'offre de maïs était abondante et les exportations étaient normales. Au troisième et au quatrième trimestres, la base immédiate s'est grandement accrue en raison d'un manque de maïs causé par de grandes exportations. La base différée a pris plus de temps avant de réagir n'augmentant qu'au quatrième trimestre. Les prix se sont appréciés au fur et à mesure des trimestres en raison notamment de la hausse des bases. Les prix pour ventes immédiates ont été plus élevés que celles pour ventes différées, à l'exception du premier trimestre. Par conséquent, il a été très payant d'entreposer le maïs et de le vendre sur le marché comptant en 2024-2025.

Figure 2 - Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison



CONTRAT À TERME DU MAÏS

Figure 3 - Contrat à terme courant du maïs



Source : Reuters

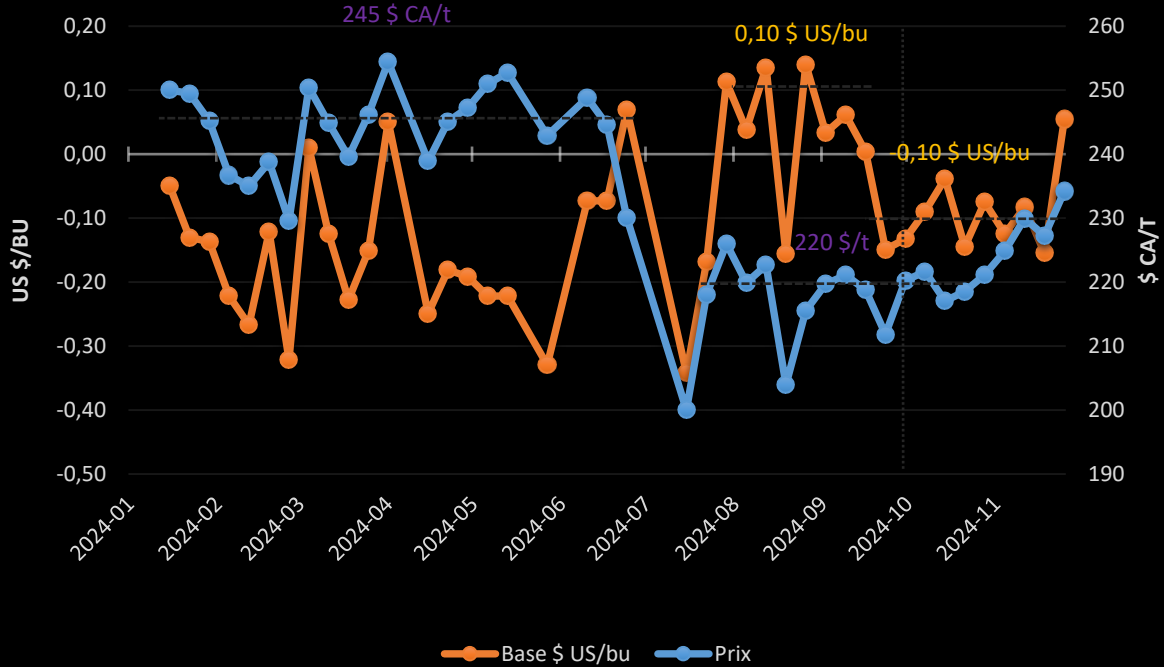
Une offre abondante compensée par une bonne demande

Le temps sec au Brésil a réduit les estimations des récoltes de maïs, commençant à 129 millions de tonnes (Mt) et terminant à 119 Mt en avril 2024. Les ensemencements aux États-Unis ont été convenables : 90 millions d'acres (Ma) en mars 2024 pour se situer à 90,7 Ma en août 2024. Les semis se sont bien déroulés et la saison s'est passée sans incident notable, laissant entrevoir des rendements records, dont l'estimation la plus élevée s'est située à 183,8 boisseaux à l'acre (bu/a) en octobre 2024. Le prix est passé rapidement sous les 4 \$ US/bu en réaction à la forte production américaine, puis s'est corrigé. En novembre, le rendement a été abaissé, mais les stocks restaient suffisants à 1,94 milliard de boisseaux (Gbu).

L'USDA a révisé à la hausse la demande en décembre 2024 et a corrigé sévèrement le rendement du maïs en janvier 2025 pour le situer 179,3 bu/a. L'estimation des stocks a chuté de 398 Mbu pour se situer à 1,54 Gbu en l'espace de deux mois seulement, soutenant le contrat à terme à la hausse jusqu'à la fin mars 2025, soit à la publication des intentions d'ensemencement aux États-Unis. Ces derniers se sont élevés de 4,61 Ma par rapport à l'année précédente pour se situer à 95,3 Ma, en raison d'un rapport prix du maïs sur celui du soya favorable au maïs, soit inférieur à 2,4. Cette hausse des superficies accompagnée par un bon rythme des semis aux États-Unis et une bonne récolte au Brésil (estimée à 135 Mt en septembre 2025) a fait pression sur le contrat à terme du maïs de mars 2025 à juillet 2025. Par la suite, le contrat à terme s'est redressé au-dessus des 4 \$ US/bu grâce l'excellent rythme des exportations de maïs aux États-Unis pour 2024-2025 et des bonnes ventes pour 2025-2026, malgré la hausse des superficies ensemencées et un rendement record, dont les estimations se sont portées à respectivement à 98,7 Ma et 186,7 bu/a en septembre 2025.

MARCHÉ LOCAL DU MAÏS – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

Figure 4 - Base et prix du maïs pour livraison à la récolte

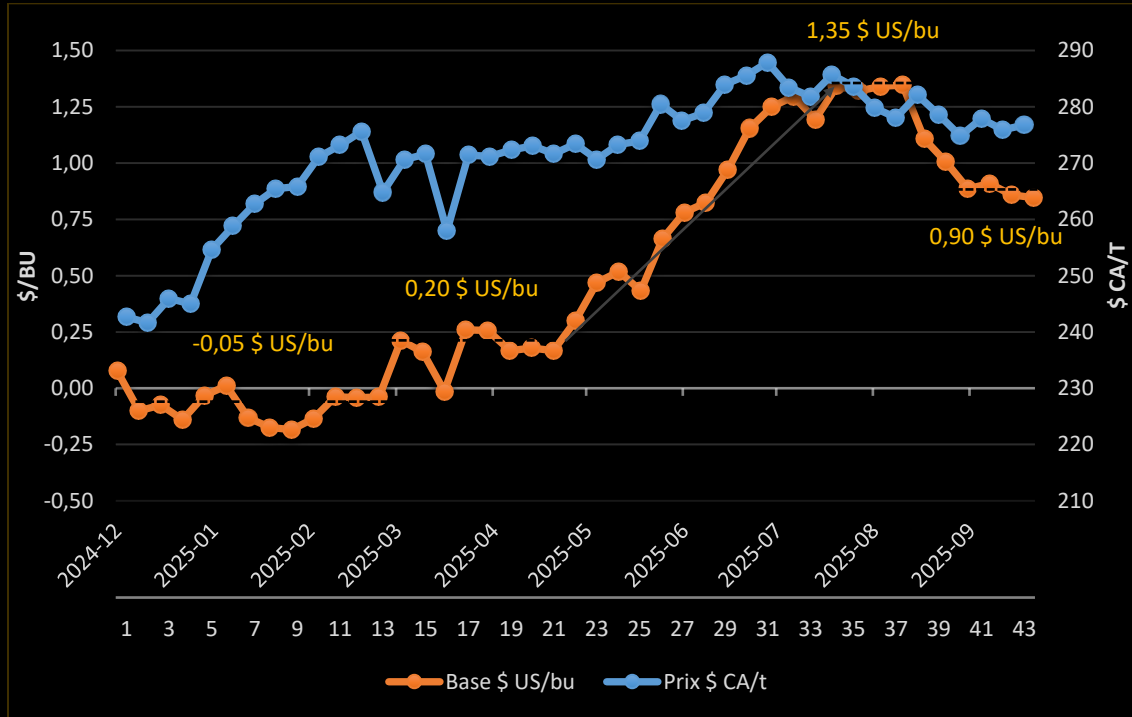


Prix soutenu par le huard

De janvier à mai 2024, le prix a tourné autour de 245 \$ CA/t avec une base fluctuante. Par la suite, le prix a chuté pour se situer autour de 220 \$ CA/t, en raison de la baisse du contrat à terme sous les 4 \$ US/bu, compensée par un redressement de la base à 0,10 \$ US/bu de juillet à août. Au Québec, la base tend à contrebalancer la volatilité du contrat à terme afin de stabiliser le prix. D’octobre à novembre 2024, la dépréciation du huard a permis au prix de s’apprécier, tandis que la base chutait à -0,10 \$ US/bu en raison d’une bonne production et d’un battage rapide.

MARCHÉ LOCAL DU MAÏS – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

Figure 5 : Base et prix du maïs pour livraison immédiate



L'effet de la rareté sur la base

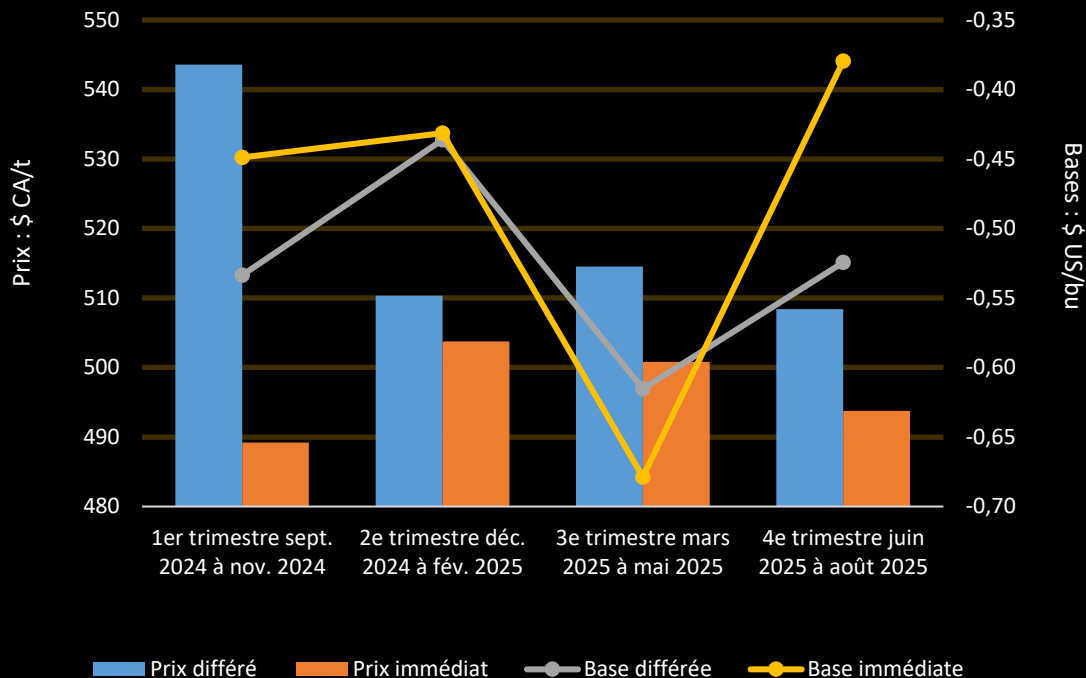
De décembre 2024 à février 2025, les bases ont évolué autour de -0,05 \$ US/bu. À l'ouverture des voies maritimes entre le Québec et l'Ontario en mars 2025, les exportations se sont fortement accrues, passant d'une situation d'abondance à une de rareté. La base s'est alors redressée à 0,20 \$ US/bu et est restée stable pendant deux mois. Par la suite, le manque de maïs est devenu évident étant donné la bonne demande pour l'alimentation animale du secteur porcin québécois, d'où la croissance continue de la base de maïs jusqu'à juillet 2025 pour atteindre un sommet à 1,35 \$ US/bu. De plus, les importants retards de semis et la sécheresse en été 2025 ont soutenu le prix et la base locale. Puis, la base s'est abaissée à 0,90 \$ US/bu alors que le contrat à terme remontait, maintenant les prix entre 275 et 280 \$ CA/t.

PORTRAIT DU SOYA

L'effet de la baisse du contrat à terme

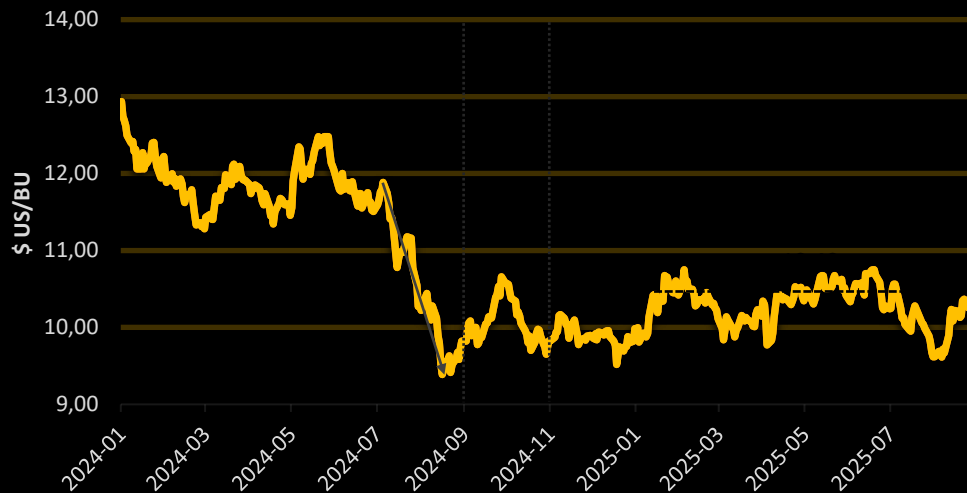
Les ventes différées ont été supérieures aux ventes immédiates au cours des quatre trimestres, une conséquence directe de la baisse du contrat à terme. Les bases différées et immédiates ont été relativement similaires durant les trois premiers trimestres, tandis que la base immédiate a été plus généreuse au quatrième trimestre, démontrant une certaine opportunité de marché en fin de saison. Cependant, cela demeure sur un petit volume étant donné le rythme lent des livraisons à cette période de l'année. Au cours de cette année récolte, la stratégie payante a été de conclure des ventes à l'avance et de livrer strictement à la période de la récolte, comparativement à vendre immédiatement ou d'entreposer le soya.

Figure 6 : ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison



CONTRAT À TERME DU SOYA

Figure 7 : Contrat à terme courant du soya



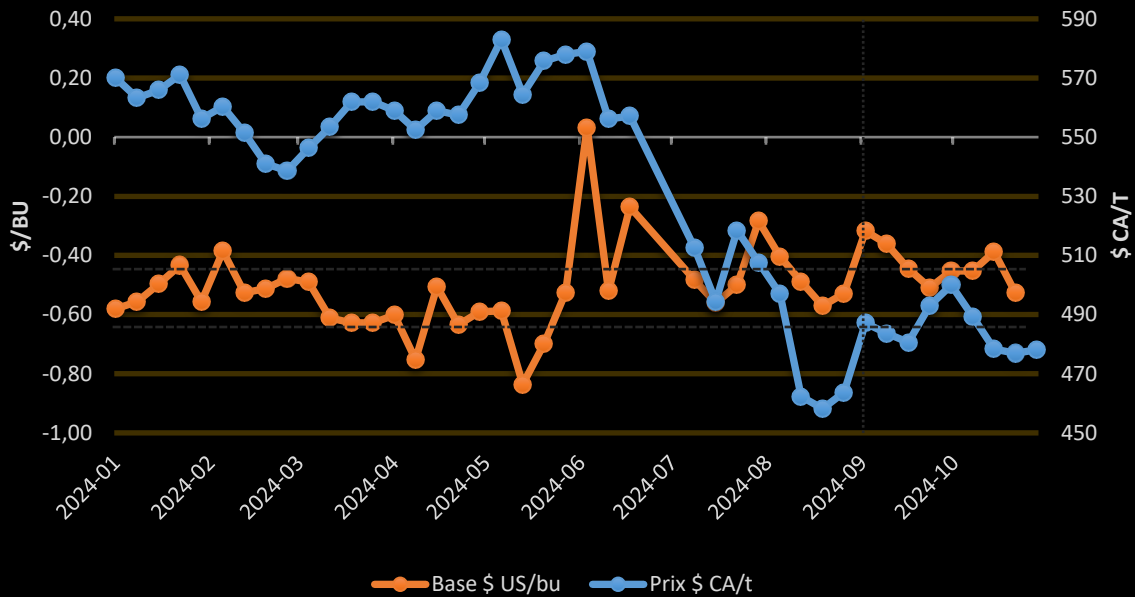
Stable malgré les records et les crises géopolitiques

La mauvaise condition météo au dernier trimestre 2023 a réduit la récolte au Brésil : l'estimation a été graduellement révisée, passant de 163 Mt initialement prévue à 153 Mt en juin 2024 (et terminant à 154,5 Mt en avril 2025), mais demeure la deuxième plus élevée. Aux États-Unis, les superficies ensemencées élevées (estimées à 86,5 Mha en mars 2024, puis à 87,1 Mha en août 2024) et le rendement record (estimés à 53,2 bu/a en août 2024) laissaient entrevoir une production record à 4,59 Gbu en septembre 2024, d'où la baisse du contrat à terme de 2,33 \$ US/bu. À partir d'octobre, le rendement américain a été graduellement revu à la baisse, diminuant la production à 4,46 Gbu et les stocks à 470 millions de boisseaux (Mbu).

En janvier 2025, l'USDA a de nouveau abaissé le rendement américain pour le situer à 50,7 bu/a diminuant la production à 4,37 Gbu et les stocks à 380 Mbu. Au même moment, la récolte au Brésil quoique tardive a été record à 169 Mt. Les intentions d'ensemencements aux États-Unis dévoilées en mars 2025 a montré une baisse de 3,56 Ma par rapport à l'an passé pour les établir à 83,5 Ma. Malgré un rendement estimé record, les prévisions de stocks pour 2025-2026 demeurent à des niveaux très serrés. Pendant tout ce temps, le contrat à terme s'est maintenu autour de 10,40 \$ US/bu, car la demande chinoise était bonne... mais pas en fèves américaines. En juillet 2025, la Chine n'avait acheté aucune fève des États-Unis, du jamais vu, en raison du deuxième volet de la guerre commerciale. En 2025, Washington et Pékin ont imposé l'un à l'autre des tarifs de plus de 100 % avant de faire marche arrière le temps de négocier un accord. Or, la Chine continuait d'imposer des tarifs dissuasifs sur le soya américain à 34 %.

MARCHÉ LOCAL DU SOYA – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

Figure 8 : Base et prix du soya GM pour livraison à la récolte

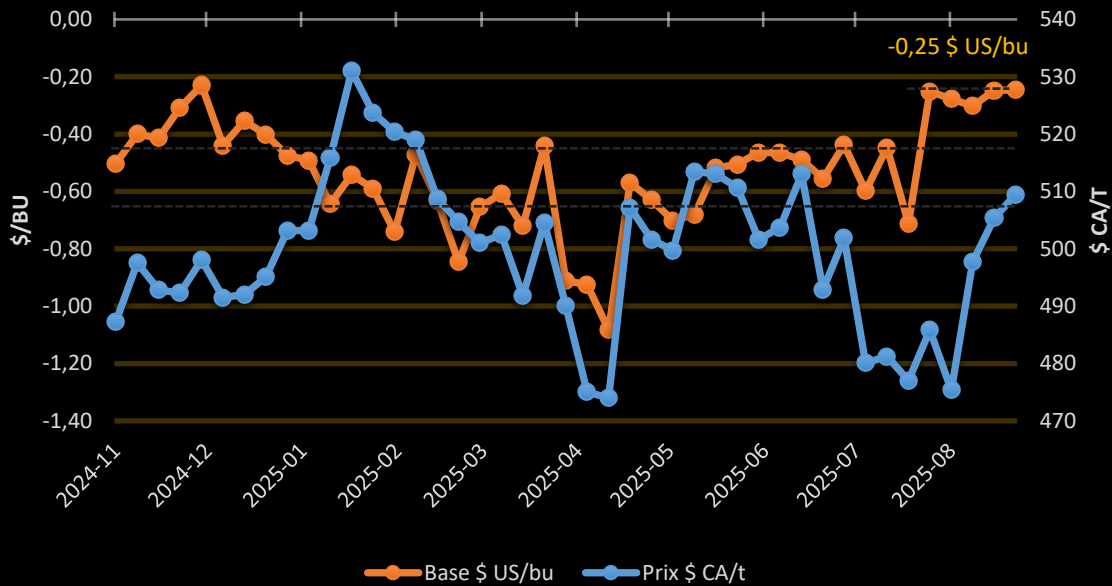


Baisse des valeurs de référence

De janvier à mai 2024, le prix a suivi le même rythme que le contrat à terme, oscillant entre 550 et 575 \$/t. La base a évolué sous les valeurs de référence des années récolte précédente, pour fluctuer dans la fourchette de -0,65 et -0,45 \$ US/bu (lignes pointillées). Cette faible valeur des bases pourrait s'expliquer par l'excellente offre brésilienne et l'excellente récolte anticipée aux États-Unis. La baisse du contrat à terme a fait chuter le prix d'environ 120 \$/t de juin à août 2024. Puis, le prix s'est redressé, à près de 480 \$/t. Au Québec, les superficies, le rendement et la production ont été records, mais cela n'a pas influencé les marchés, car la majorité du soya est exportée.

MARCHÉ LOCAL DU SOYA – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

Figure 9 - Base et prix du soya GM pour livraison immédiate



Mouvement habituel de la base

Les bases ont évolué entre -0,65 et -0,45 \$ US/bu de novembre 2024 à juin 2025, ce qui semble être la nouvelle norme dans le marché du soya au Québec comparativement à la fourchette antérieure de -0,45 à -0,25 \$ US/bu. La base du soya fluctue moins que celle du maïs étant donné que la fève est majoritairement destinée à l'exportation et non à la demande locale. La base s'est redressée à -0,25 \$ US/bu en fin de saison, reflétant un marché dont l'offre est généralement plus rare. Le prix a donc varié selon la fluctuation de la Bourse et les producteurs ont pu obtenir des prix supérieurs à 500 \$ CA/t à plusieurs occasions.

PORTRAIT DU BLÉ

Peu de différences dans les stratégies

Figure 1 - Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison

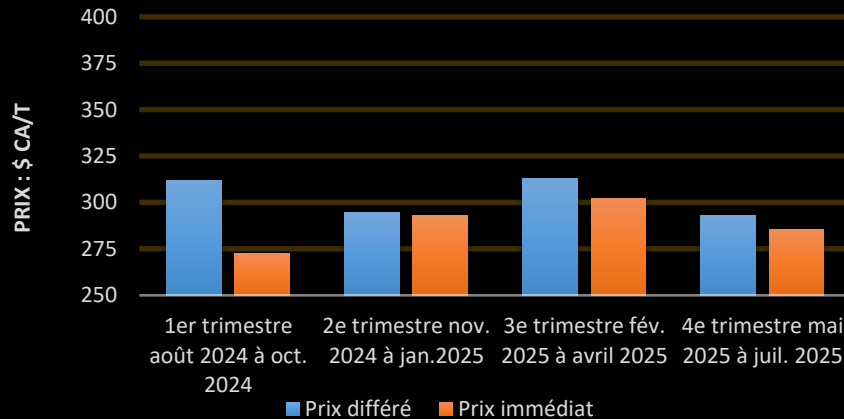
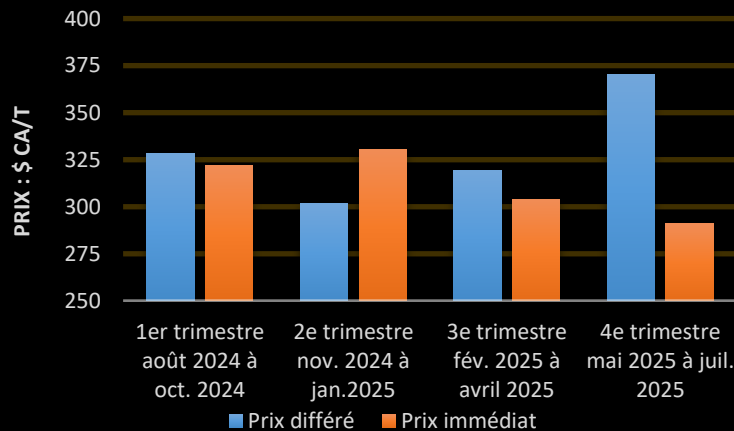


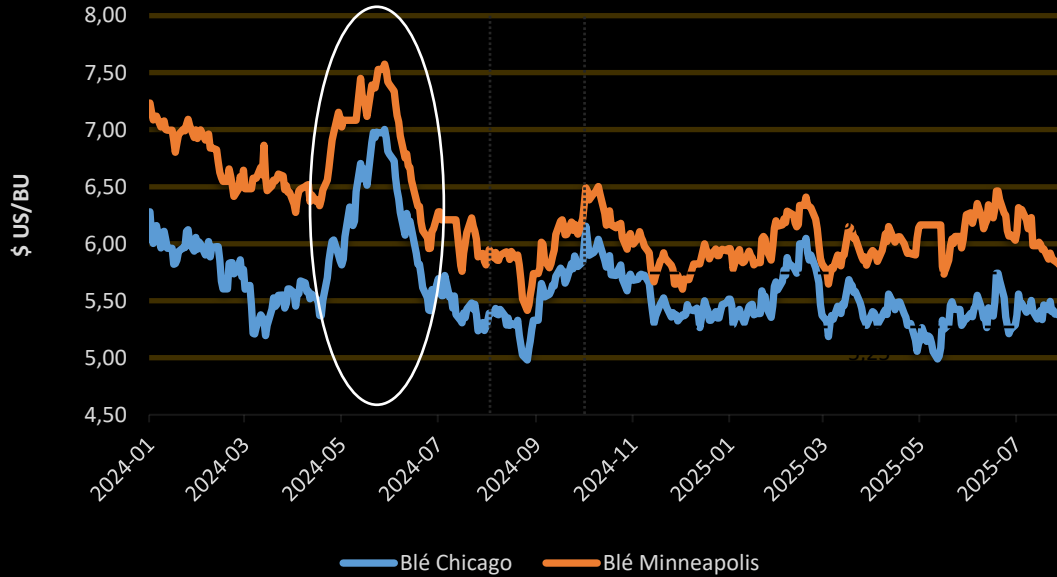
Figure 2 - Ventes différées et immédiates de blé de consommation humaine par trimestre de livraison



Les ventes à l'avance n'ont pas été différentes des ventes immédiates pour le blé fourrager, sauf au premier trimestre, et le prix n'a pas énormément varié selon les trimestres. Les variations entre les ventes à l'avance et les ventes immédiates pour le blé d'alimentation humaine n'ont pas été énormes, sauf aux derniers trimestres, mais le volume de ventes a été assez faible, et les prix se sont légèrement inclinés au cours des trimestres. Par conséquent, l'entreposage des grains et les ventes à l'avance n'ont pas eu de véritables effets sur le prix, sauf pour le blé fourrager vendu à l'avance et livré à la récolte.

CONTRATS À TERME DU BLÉ

Figure 3 : Contrats à terme courants du blé à Chicago et à Minneapolis



Source : Reuters

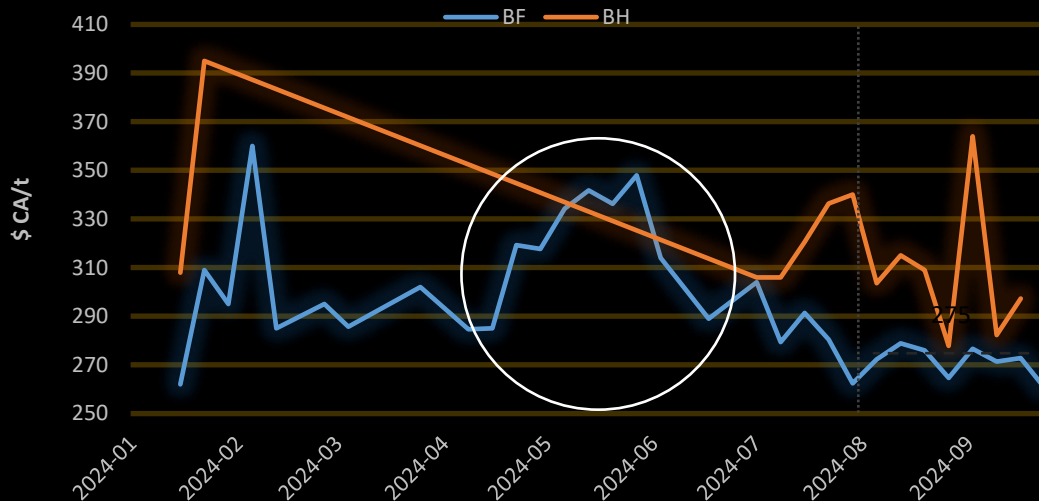
Offre abondante et faibles prix

Les prix du blé ont diminué de janvier à avril 2024 en raison des bonnes récoltes de blé en 2023. De mai à juin, les marchés ont craint pour la récolte de blé russe de 2024, entraînant de larges spéculations sur l'étendue des dommages aux cultures. Or, ces craintes ont été exagérées, étant donné la récolte satisfaisante à 81,5 Mt, et la bulle de prix s'est essoufflée. Ailleurs dans le monde, les récoltes ont été désastreuses en France, en raison du temps humide de l'automne 2023 à l'été 2024, et convenables dans l'Ouest canadien, malgré le temps sec, avec une bonne qualité. Le blé russe a inondé les marchés internationaux, influençant les prix à la baisse. En septembre, le marché du maïs s'est redressé, entraînant les prix du blé à la hausse. L'écart de prix entre Chicago et Minneapolis s'est fortement réduit, passant d'environ 1 \$ US/bu en janvier 2024 à 0,40 \$ US/bu en septembre 2024.

En 2025, les prix des blés ont été assez stables dans le temps après la récolte de 2024 : le contrat de Chicago avait un support à 5,25 \$ US/bu et celle du contrat de Minneapolis à 5,75 \$ US/bu. L'Australie a obtenu une excellente récolte en 2024 et l'ensemble des pays sur la planète a obtenu un bon rendement et une bonne production en 2025, avec quelques craintes en France et dans le sud de la Russie, sans plus. L'offre a été alors abondante sans aucun problème majeur de qualité qui aurait agrandi l'écart entre les contrats à terme de Chicago et de Minneapolis.

MARCHÉ LOCAL DU BLÉ

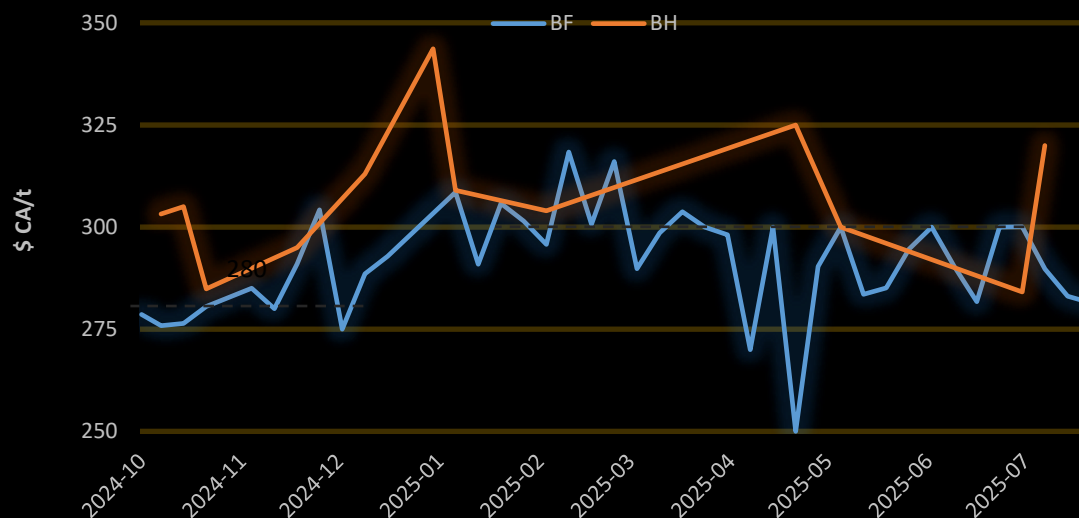
Figure 4 - PRIX DES BLÉS FOURRAGERS ET DE CONSOMMATION HUMAINE POUR LIVRAISON À LA RÉCOLTE



Un prix connecté sur la bourse

Le prix du blé fourrager (BF) a suivi la même tendance que le contrat à terme de Chicago, avec une montée et une baisse du prix suivant la flambée ponctuelle du contrat à terme, puis une diminution du prix à 275 \$ CA/t avant le battage. Pendant la période du battage, le prix est resté stable à 275 \$/t. Les ventes ont été plus rares pour le blé d'alimentation humaine (BH) et semblent avoir réellement commencé quelques semaines avant le battage. L'écart moyen entre le prix du blé d'alimentation humaine et celui fourrager est de 32 \$/t, ce qui est assez faible, s'expliquant par le faible écart entre les contrats à terme de Minneapolis et de Chicago.

Figure 5 - PRIX DES BLÉS FOURRAGERS ET DE CONSOMMATION HUMAINE POUR LIVRAISON immédiate



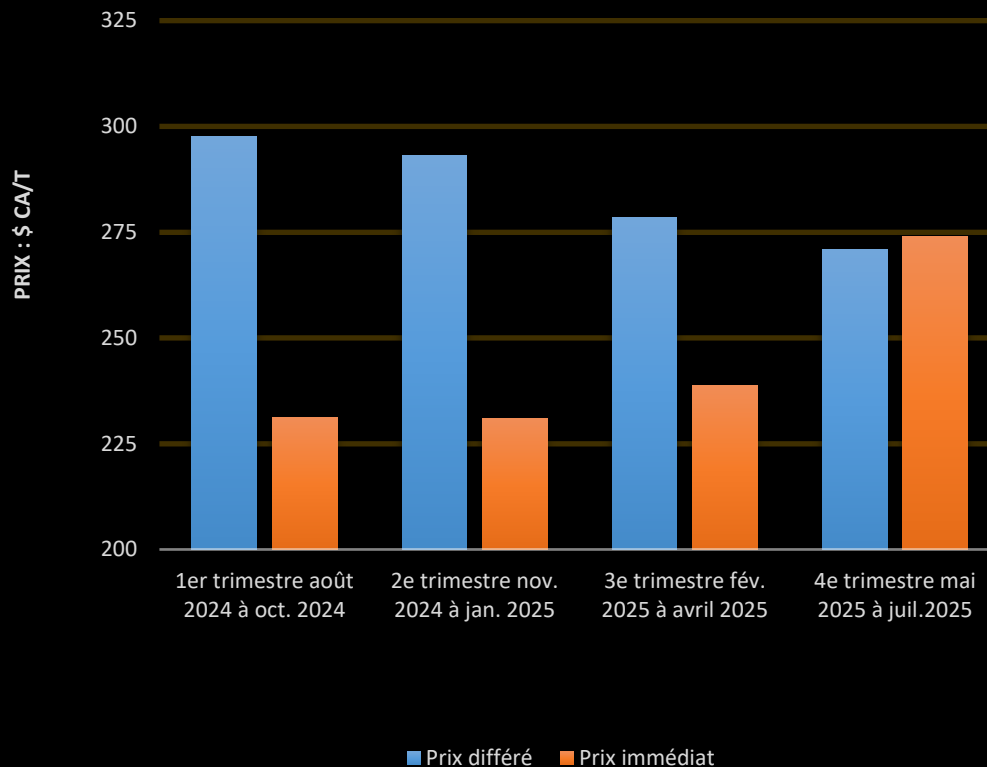
Des prix manquant de vigueur

L'évolution du prix fourrager s'est faite en deux étapes : à 280 \$ CA/t d'octobre à décembre 2024, puis à 300 \$/t de janvier à juillet 2025. La remontée impressionnante des prix du maïs est venue soutenir le prix du blé fourrager au Québec, mais ce dernier ne s'est pas apprécié à la même intensité. Le prix du maïs a même été équivalent à celui du blé à un certain moment. Le prix du blé d'alimentation humaine sur le marché des ventes immédiates n'a pas été concurrentiel par rapport au blé fourrager, car à plusieurs reprises, l'écart de prix entre les deux blés était inexistant ou presque. Cependant, le blé d'alimentation humaine est généralement commercialisé par des contrats de production, donc davantage de ventes différées que de ventes immédiates.

PORTRAIT DE L'AVOINE

Une demande peu stimulante

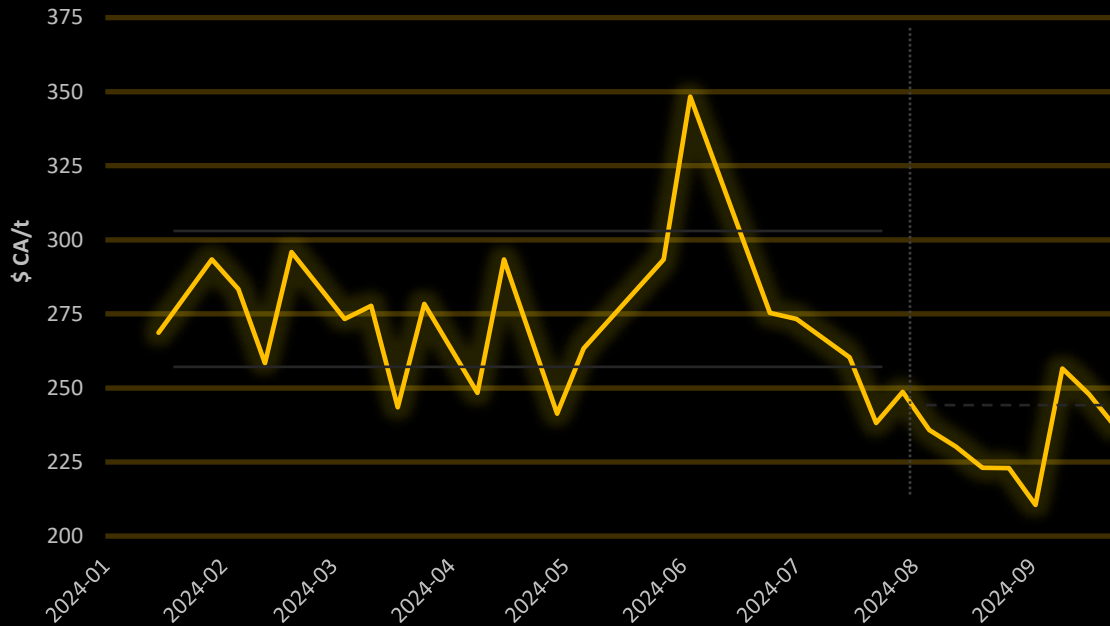
Figure 6 - Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison



Les ventes à l'avance ont été fortement supérieures aux ventes immédiates, sauf au dernier trimestre. Les prix pour ventes à l'avance ont diminué légèrement au fil des trimestres, tandis que les prix pour ventes immédiates se sont véritablement accrus seulement au dernier trimestre. La stratégie payante pour 2024-2025 a été de vendre à l'avance et de livrer à la récolte.

MARCHÉ LOCAL DE L'AVOINE

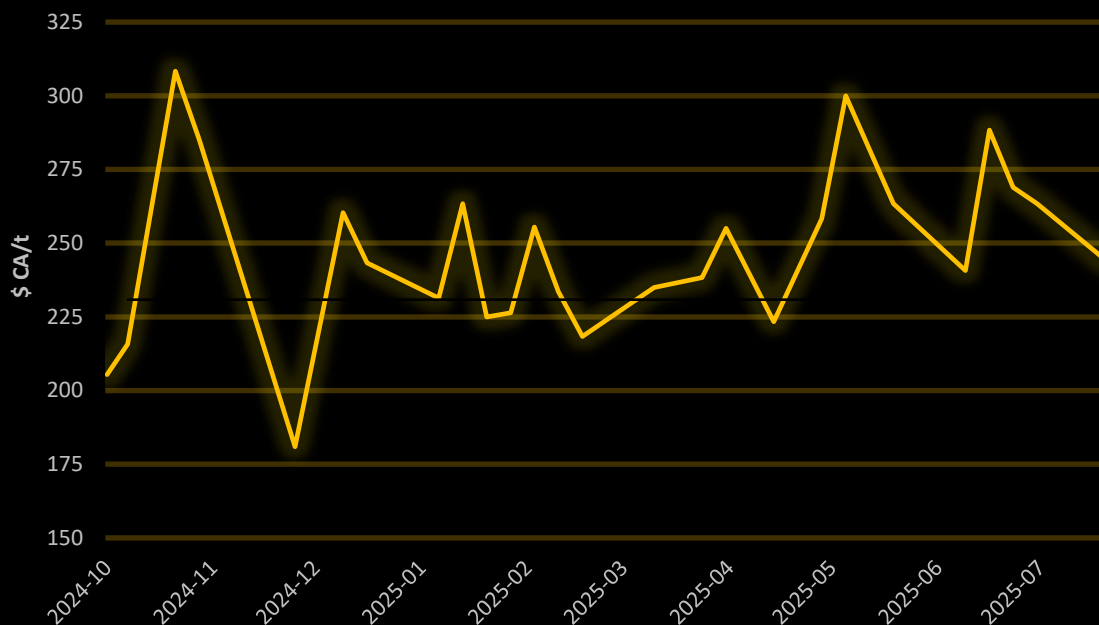
Figure 16 : Prix de l'avoine pour livraison à la récolte



...Une demande peu stimulante

De janvier à juillet 2024, le prix a fortement fluctué entre 250 \$/t et 300 \$/t, sans direction claire. Le prix de l'avoine ne semble pas avoir été influencé par la production québécoise. Les superficies ensemencées ont été les plus faibles et la production est la deuxième plus faible derrière celle de l'an passé. Au Canada, la production s'est redressée de 27 % par rapport à l'an passé pour se situer à 3,36 Mt, mais demeure inférieure à la moyenne des dernières années à près de 4 Mt (en excluant l'année catastrophique de 2021). Pendant, la période du battage, le prix a avoisiné les 235 \$ CA/t, soit vraiment plus faible que le prix pour livraison à l'avance. La réalité est que la demande de l'avoine pour alimentation humaine provenant du plus gros acheteur au pays est demeurée faible.

Figure 17 - Prix de l'avoine pour livraison immédiate



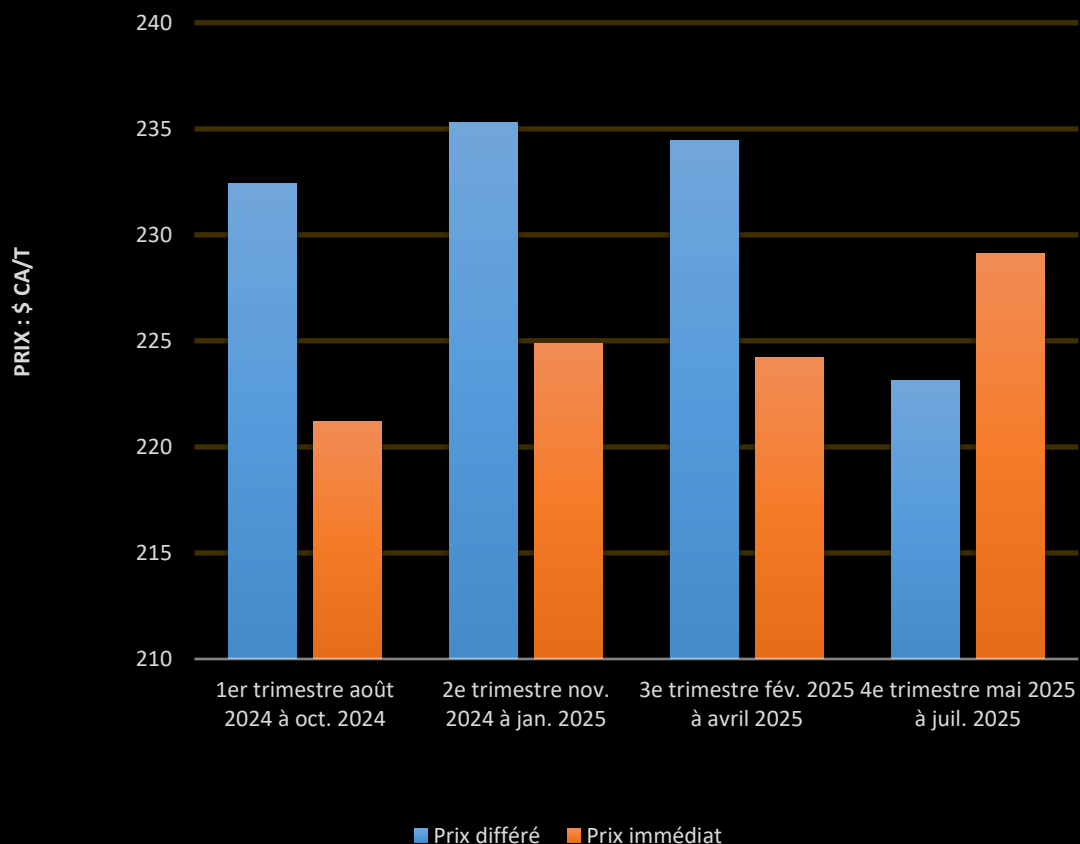
Prix plancher sans direction claire

La tendance des prix pour livraison post-récolte n'a pas été claire, étant donnée son évolution en dents de scie. Cependant, un support à 225 \$ CA/t peut être tracé, étant donné que le prix s'en est approché à plusieurs reprises, ne le franchissant qu'à quelques occasions et se redressant peu de temps après. Il demeure que la demande a été plutôt faible considérant que les stocks ont commencé et ont terminé l'année récolte assez serrés, à respectivement 3 000 tonnes (t) et 4 100 t ainsi que la faible production de 2024. En d'autres mots, si la demande avait été plus forte, le prix aurait réagi aux faibles stocks disponibles et se serait accru pendant l'année récolte. De plus, le prix n'a pas été influencé par les semis de 2025, les plus faibles de l'histoire du Québec.

PORTRAIT DE L'ORGE

Un prix assez stable

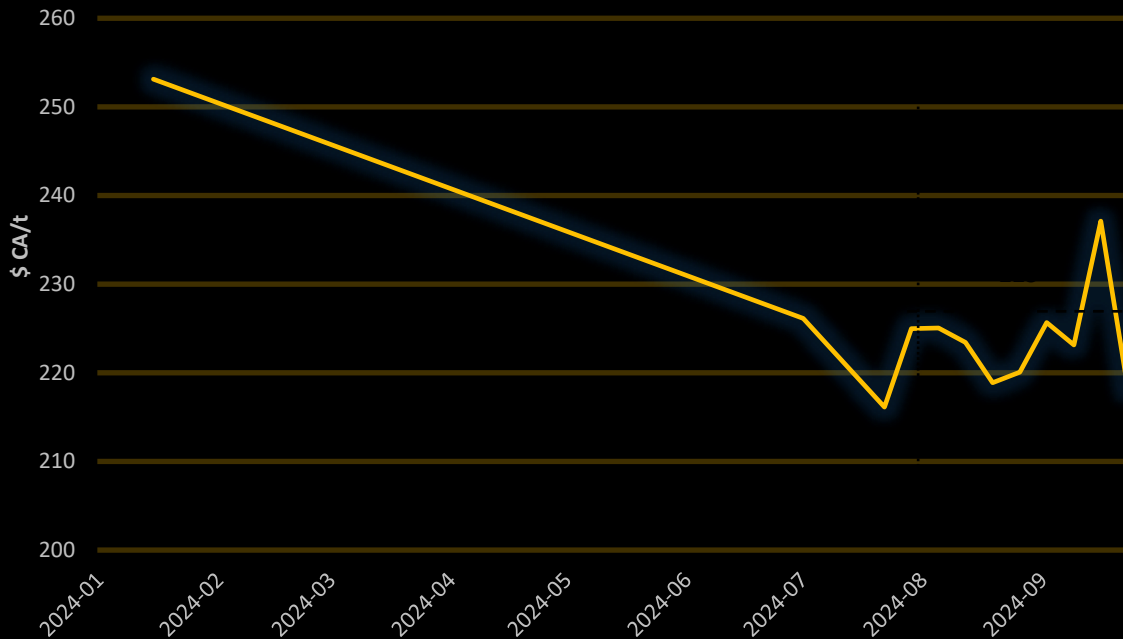
Figure 18 - Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison



Les ventes différées ont été supérieures aux ventes immédiates lors des trois premiers trimestres, puis l'inverse au dernier trimestre. Tant les ventes immédiates que les ventes différées, les prix ont évolué d'un trimestre à l'autre dans une fourchette très serrée de 5 \$ CA/t, sauf au dernier trimestre. Par conséquent, l'entreposage n'a pas été payant en 2024-2025 et il a été plus avantageux de vendre à l'avance que sur le marché du comptant.

MARCHÉ LOCAL DE L'ORGE

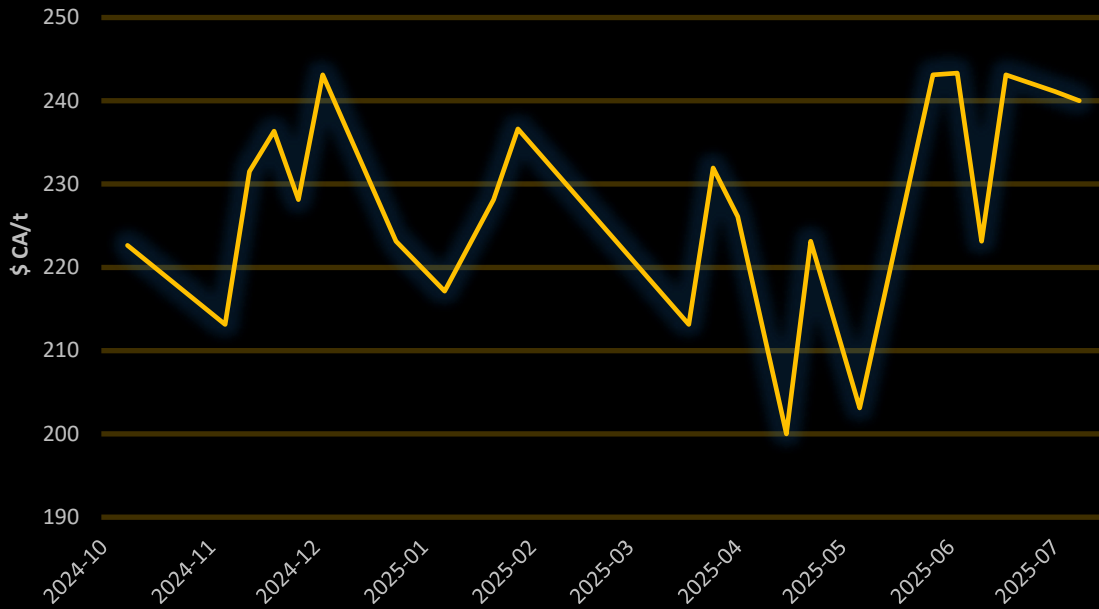
Figure 19 - Prix de l'orge pour livraison à la récolte



Marché peu dynamique

Ce graphique témoigne du peu de dynamisme du marché de l'orge au Québec. Selon les données du SRDI, les ventes ont réellement commencé quelques semaines avant le battage et le prix a fluctué autour de 225 \$/t. Les superficies sont similaires à celles de l'an passé, en hausse de 500 hectares seulement, alors que celles de 2023 étaient les plus faibles depuis 1978. La production s'est redressée au-dessus des 100 000 t pour atteindre 107 610 t, alors qu'elle variait entre 160 000 t et 175 000 t dix ans auparavant. L'orge fourragère se retrouve dans un cercle vicieux : la petite offre augmente le risque d'un manque d'approvisionnement, diminuant l'intérêt d'inclure l'orge dans les recettes de rations animales, entraînant une baisse de la demande et donc de l'intérêt des producteurs à semer cette céréale. Du côté de l'orge brassicole, les quantités semblent avoir répondu à la demande.

Figure 7 - Prix de l'orge pour livraison immédiate



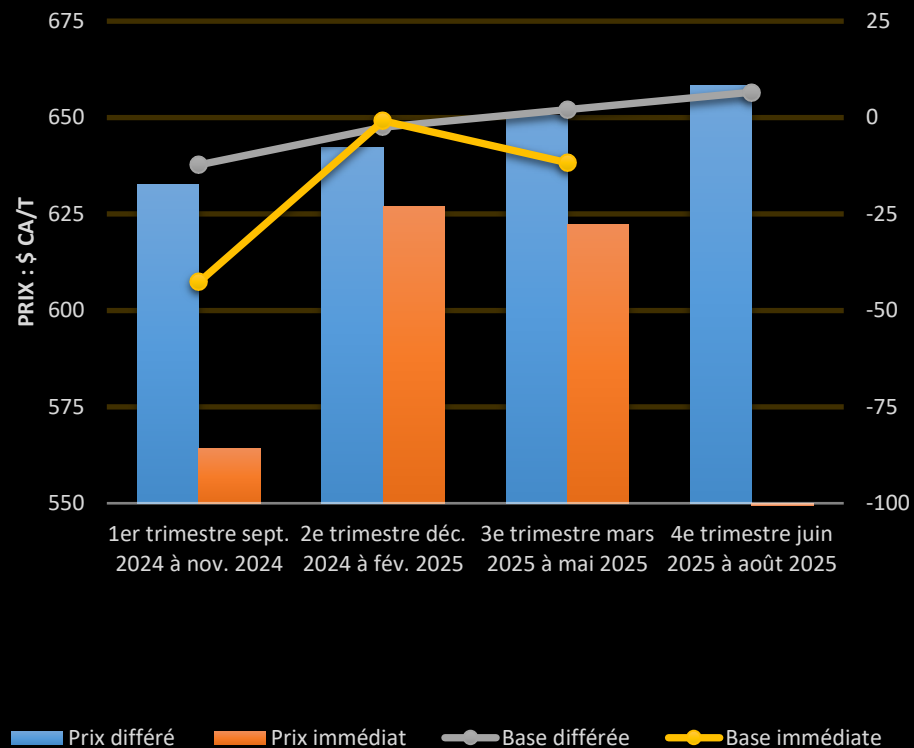
Un marché en quête de vigueur

Les faibles stocks pour débiter l'année récolte 2024-2025 à 2 800 t ainsi que la faible production ne semblent pas avoir eu d'effet sur le prix. La valeur du prix de l'orge représente entre 90 % et 120 % celui du maïs. Or, ce ratio prix a été inférieur au bas de la fourchette, démontrant un manque de vigueur du prix de l'orge. De janvier à mai 2025, pendant que le prix du maïs était très élevé, celui de l'orge a varié entre 200 et 237 \$/t, aboutissant à un ratio de prix variant entre 74 % et 88 %. De juin à juillet, le prix de l'orge s'est redressé à plus de 240 \$/t, correspondant en un ratio de prix de 84 %. Les stocks de fin se sont situés à 8 200 t, soit les plus élevées des deux dernières années.

PORTRAIT DU CANOLA

L'entreposage, une stratégie payante

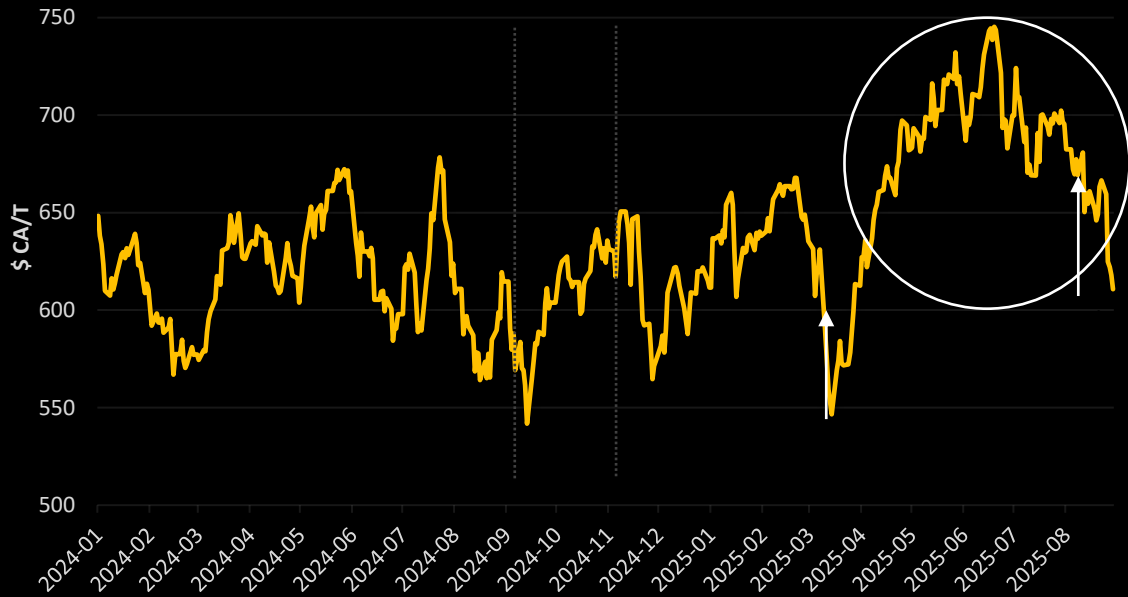
Figure 21 - Ventes différées et immédiates de canola par trimestre de livraison



Les prix et les bases pour ventes différées ont presque toujours été supérieurs à ceux pour ventes immédiates. D'ailleurs, les bases ont été beaucoup plus élevées que la valeur de référence habituelle à -25 \$ CA/t, signe d'un certain dynamisme pour le canola sur le marché local, malgré les sanctions chinoises sur le canola canadien. Le prix s'est accru au courant des trimestres. Par conséquent, il a été payant d'entreposer son canola et de le vendre à l'avance en 2024-2025.

CONTRAT À TERME DU CANOLA

Figure 22 - Contrat à terme courant du canola



Source : Reuters

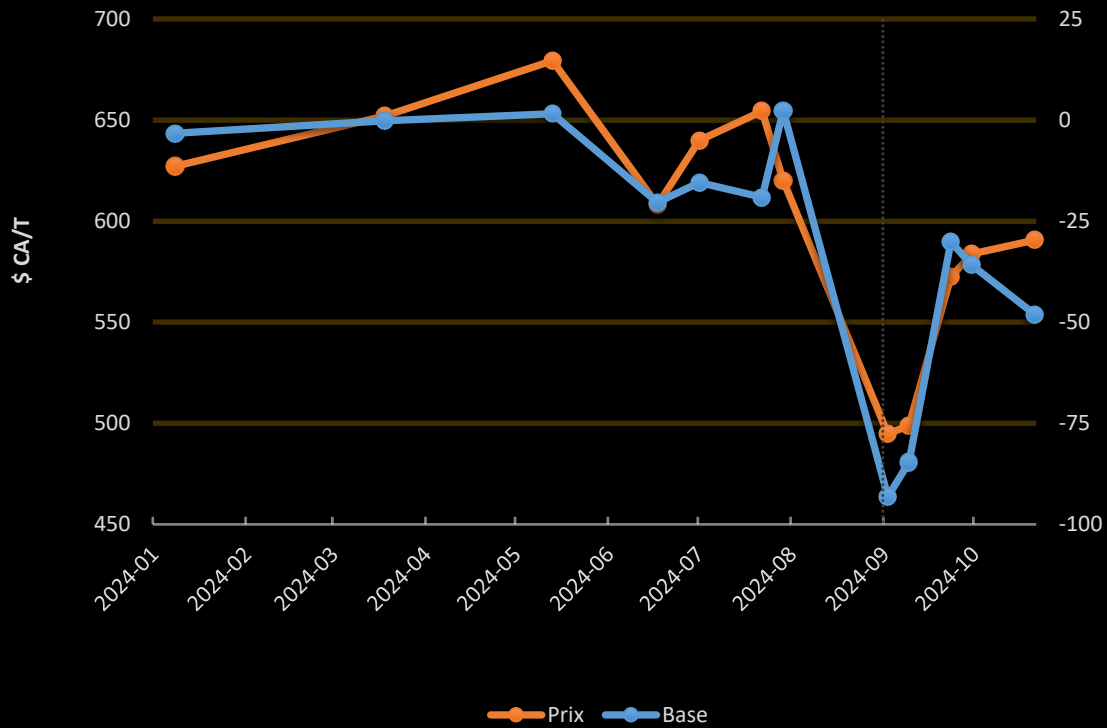
Sécheresses et répliques chinoises

L'évolution du contrat à terme suit généralement celui du soya. Or, de janvier à la mi-juillet 2024, le prix a évolué en dents de scie et a été plus variable que celui du soya. Les marchés ont semblé inquiets de la récolte dans l'Ouest canadien en raison de la sécheresse. Cependant, les cultures ont résisté au temps sec et la production a été convenable à 19,24 Mt.

Le 8 mars 2025, Pékin a annoncé des tarifs de 100 % sur l'huile et le tourteau de canola, entre autres, en représailles aux tarifs canadiens imposés sur les voitures électriques chinoises en octobre 2024. La Chine est le premier pays importateur de canola et le deuxième importateur de tourteau de canola du Canada, alors qu'elle en importe peu d'huile. La Chine utilise le canola principalement pour son secteur aquacole. Le contrat à terme a chuté de près de 85 \$ CA/t en l'espace d'une semaine, indiquant l'impact énorme de la Chine sur le marché du canola canadien. Par la suite, les marchés se sont inquiétés du temps sec dans l'Ouest canadien, ce qui a entraîné une forte hausse du contrat à terme, se rapprochant des 750 \$ CA/t. En juin, les pluies sont finalement tombées en Saskatchewan, dissipant les craintes sur les rendements, et le contrat à terme a chuté, revenant au niveau d'avant. Finalement, le 12 août 2025, Pékin a imposé des tarifs de 75,8 % sur le canola canadien, rendant les exportations vers la Chine pratiquement impossibles.

MARCHÉ LOCAL DU CANOLA – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

Figure 8 - Base et prix du canola pour livraison à la récolte

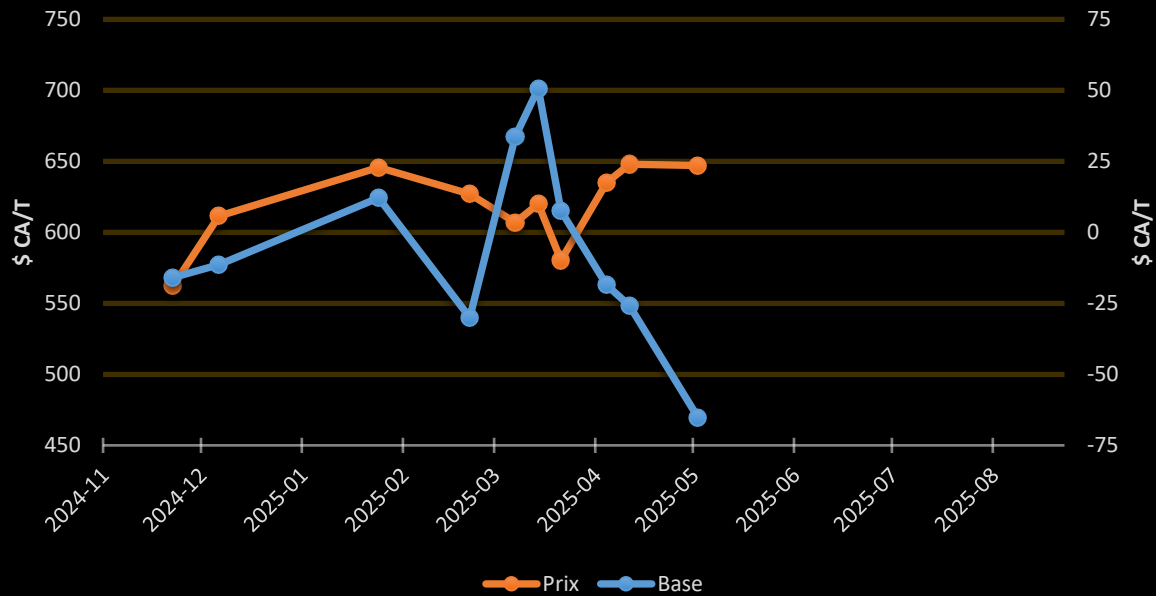


Frappé par la grève

Le marché du canola a été peu dynamique et pour cause : la seule usine de trituration de canola située à Bécancour, au Québec, était en grève de mai à septembre 2024, soit pendant la période de battage du canola. De plus, le canola ne peut pas être exporté étant donné son faible volume de production dans la province. C'est pourquoi la base du canola a chuté de 93 \$/t pendant les deux premières semaines de la récolte, pour ensuite se redresser entre -25 et -50 \$/t à la suite d'une entente conclue le 19 septembre 2024. Il faut dire qu'une usine prend généralement plusieurs journées avant de revenir à sa pleine capacité. De plus, le grain battu a dû être entreposé plus longtemps, ce qui a posé tout un casse-tête logistique.

LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

Figure 9 - Base et prix du canola pour livraison immédiate



Une demande intéressante pour le canola du Québec

Le marché du canola au Québec demeure très petit par rapport à l'Ouest, d'où l'absence de ventes à partir de mai. Néanmoins, la base est restée intéressante à plus de -25 \$ CA/t, soit le niveau habituel au cours des dernières années. Cela démontre une bonne demande pour le canola du Québec, malgré les sanctions chinoises visant le canola canadien. En 2025, les producteurs ont semé les plus petites superficies de canola au Québec depuis 2007 en réaction aux sanctions chinoises sur le canola canadien.

ANNEXE 1

Informations relatives aux cultures 2020-2025

Tableau 2 – Bases, prix et production du maïs

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2020-2021	2,19	0,67	269	360 500	9,1	3,26
2021-2022	2,25	0,51	327	371 700	9,6	3,55
2022-2023	2,18	0,08	332	361 100	9,9	3,56
2023-2024	1,74	0,04	254	363 500	9,3	3,34
2024-2025	2,00	0,16	256	355 700	10,2	3,61

Tableau 3 – Bases, prix et production du soya

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2020-2021	3,07	-0,16	488	358 300	3,3	1,16
2021-2022	3,26	-0,06	578	380 879	3,0	1,15
2022-2023	4,23	-0,04	664	386 800	2,9	1,13
2023-2024	4,00	-0,44	620	405 300	3,2	1,27
2024-2025	3,34	-0,49	510	419 300	3,3	1,39

Tableau 4 – Prix et production du blé

Année	Prix du BH	Prix du BF	Écart	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t)	(ha)	(t/ha)	(t)
2020-2021	276,01	283,10	-7	118 300	2,3	248500,00
2021-2022	410,27	351,63	59	94 622	3,6	329200,00
2022-2023	423,22	389,54	34	95 200	3,9	347135,00
2023-2024	388,44	317,64	71	106 000	2,8	277181,00
2024-2025	322,84	291,20	32	92 100	3,4	304183,00

Tableau 5 – Prix et production de l’avoine

Année	Prix au SLSJ	Prix AT	Prix au Québec	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t)2	(\$ CA/t)2	(\$ CA/t)1	(ha)	(t/ha)	(t)
2020-2021	241,71	253,74	234	82 600	2,2	173200,00
2021-2022	337,50	361,41	363	68 392	3,1	201264,00
2022-2023	369,92	353,10	334	79 200	2,7	210280,00
2023-2024	301,48	304,00	287	61 400	2,4	140450,00
2024-2025	281,30	275,65	265	57 500	2,6	144611,00

Tableau 6 – Prix et production de l’orge

Année	Prix	Ratio prix de l’orge sur le maïs	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t)1	(%)	(ha)	(t/ha)	(t)
2020-2021	240,12	0,89	51000	3	125900,0
2021-2022	310,76	0,95	37308	4	132552,0
2022-2023	320,74	0,97	32200	3	105335,0
2023-2024	270,64	1,07	34200	2	78564,0
2024-2025	225,43	0,88	34700	3	107610,0

Tableau 7 – Bases, prix et production du canola

Année	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendements	Production
	(\$ CA/t)2	(\$ CA/t)1	(ha)	(t/ha)	(t)
2020-2021	-18,22	519,85	11200	2	24000,0
2021-2022	-15,16	708,69	12793	2	29941,0
2022-2023	-21,60	830,00	16600	2	38674,0
2023-2024	-11,04	731,53	15600	2	33887,0
2024-2025	-14,02	622,02	15500	2	35894,0

LÉGENDE—TABLEAUX 2 À 4 Sources : Producteurs de grains du Québec, La Financière agricole du Québec et Statistique Canada Références : 1 Prix de La Financière agricole du Québec (inclus les ventes à la ferme et livrées) 2 Estimations des Producteurs de grains du Québec BH : blé humain BF : blé fourrager

ANNEXE 2

Livraisons selon les contributions au Plan conjoint

Figure 25 - Livraisons du maïs

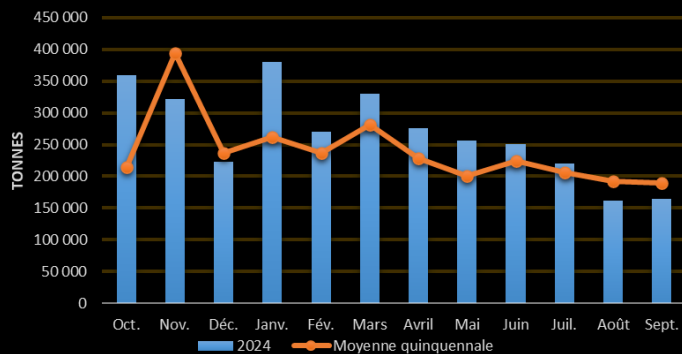


Figure 28 — Livraisons de l'avoine

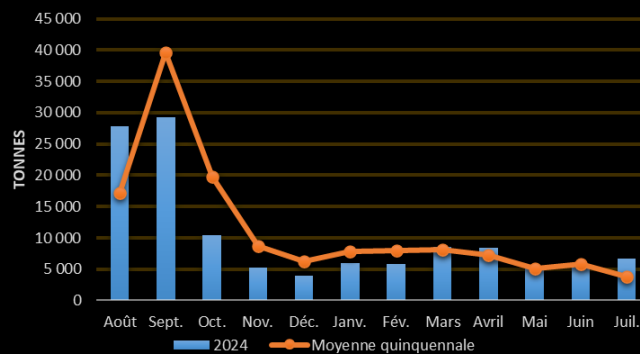


Figure 26 - Livraison du soya

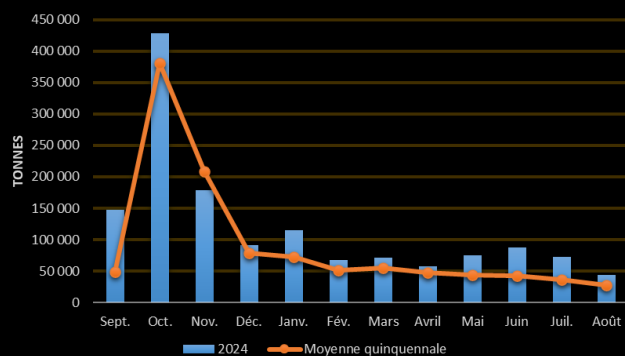


Figure 29 — Livraisons de l'orge

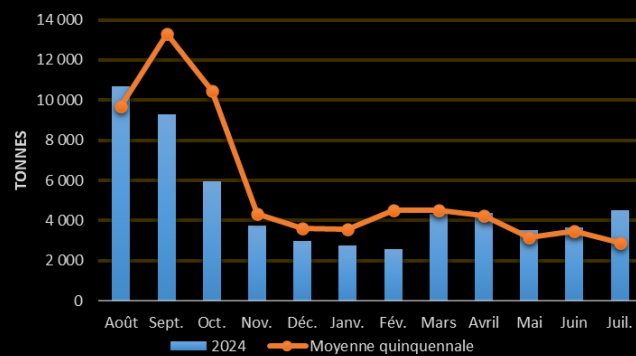


Figure 27 - Livraison des blés fourragers et de consommation humaine

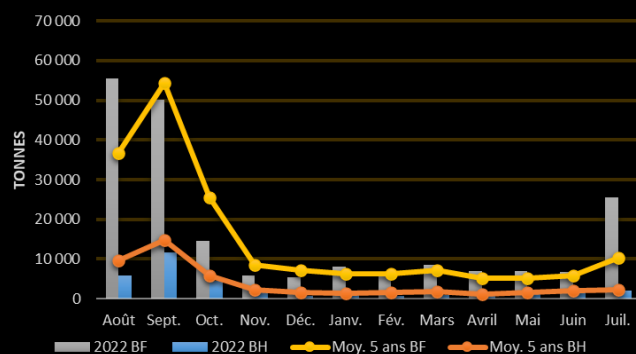
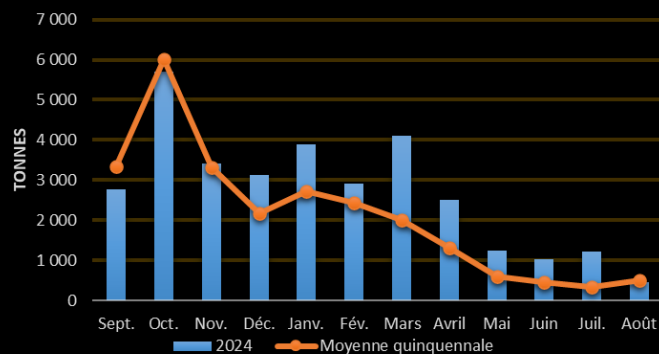


Figure 30 — Livraisons du canola



ANNEXE 3

Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totale

Figure 31 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de maïs

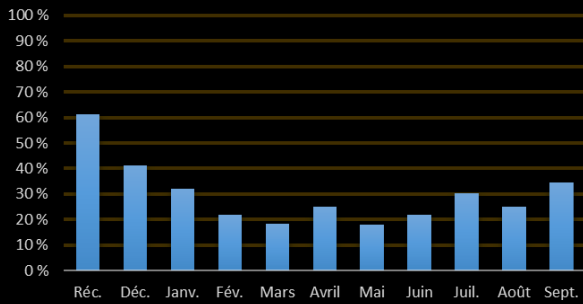


Figure 34 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'avoine

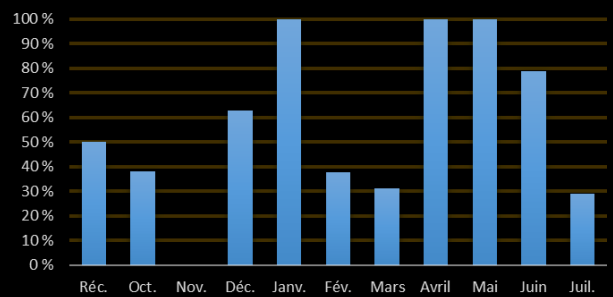


Figure 32 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de soya

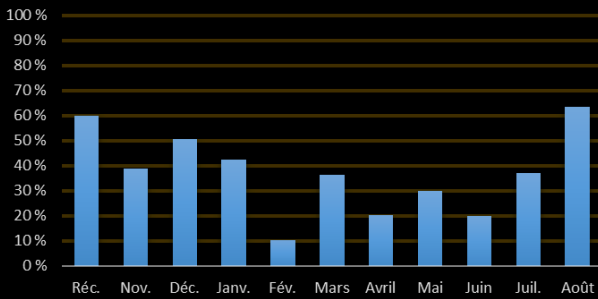


Figure 35 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'orge

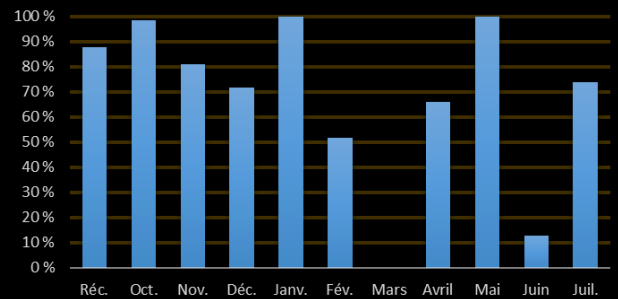


Figure 33 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales des blés

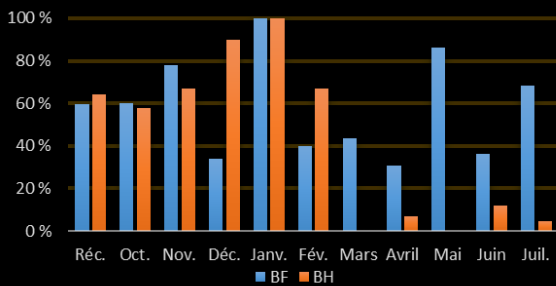


Figure 36 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de canola

